

## EXPOSITION

MAYA SCHWEIZER

« SI JE ME RENDORMAIS ENCORE UN PEU POUR OUBLIER TOUTES CES BÊTISES »

VERNISSAGE LE 25 NOVEMBRE À 18H30

DU 25 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE  
DU MARDI AU VENDREDI DE 13H À 17H ET SUR  
RENDEZ-VOUS

La démarche de Maya Schweizer se situe dans le rapport entre l'histoire personnelle, et l'histoire sociale. Elle cherche à savoir comment nous utilisons nos images mentales pour reconstruire ce que nous ne connaissons pas directement ; elle réalise photos, courts-métrages et dessins et cherche à capter des situations, ou plutôt des fragments de situations suggestives dans lesquels le décalage entre l'image et le texte, la confusion entre le plan visuel et le plan narratif divergent et créent une fiction. Elle travaille toujours en fonction d'un lieu et de son contexte social, ici l'hôpital psychiatrique. Elle tente de s'y fondre, de s'appropriier la temporalité qui s'y trouve, en isole des éléments réels ou imaginaires, leur donnant une apparence de continuité. Comme si cela avait toujours été.

En écho/partenariat avec le centre d'art Westfälischer Kunstverein, Münster, Allemagne  
Production 3 bis f - Centre d'art et de recherche

Le 3 bis f reçoit des artistes en résidence de création, soutien leurs recherches, accompagne les productions, propose des modalités de rencontres autour de ces questionnements artistiques à tout public.

Avec le concours et le soutien de l'Hôpital Montperrin - du Ministère de la Culture, DRAC Provence Alpes Côte d'Azur - de la Ville d'Aix-en-Provence - du Conseil Général des Bouches-du-Rhône - de la Région Provence Alpes Côte d'Azur - de l'ARS, Agence Régionale de Santé - de la Communauté du Pays d'Aix  
Le 3 bis f est membre des réseaux : DCA, Développement des Centres d'Art et Autrepart.

3 bis f - Lieu d'arts contemporains  
Hôpital Montperrin - 109, avenue du Petit Barthélémy  
13617 Aix-en-Provence Cedex 1  
04 42 16 17 75 - contact@3bisf.com - www.3bisf.com

© Maya Schweizer « La métamorphose, Kafka »

“Si je me rendormais un peu pour oublier toutes ces bêtises”.\*

“Wie wäre es, wenn ich noch ein wenig weiterschliefe und alle Narrheiten vergäße”.\*

\* Titre tiré de La Métamorphose de Franz Kafka / Ausstellungstitel zitiert aus: Franz Kafka, Die Verwandlung.



Entrée / Eingang

Les vieilles et le matelas

2 Photos tirage numérique sur Dibond 75 cm x 50 cm

2 Fotos Digitalprint auf Alu Dibond 75 cm x 50 cm





Grande Salle / Grosser Saal

À gauche / Links : Le Portail / Das Tor

Tissu brodé 280 cm x 210 cm / Besticktes Tuch 280 cm x 210 cm



À droite/Rechts 35 Dessins d'insectes sur Post-it 112,5 cm x 57,5 cm - Détail  
35 Zeichnungen von Insekten auf Post-it 112,5 cm x 57,5 cm- Ausschnitt



Grande Salle / Grosser Saal

À gauche / Links : Sous-titres / Untertitel

16 panneaux. Textes blancs brodés sur tissu noir. 60 cm x 40 cm

16 bespannte Holztafeln - Weiß gestickte Schrift auf schwarzem Stoff. 60 cm x 40 cm

Aucune dépendance ne doit  
se créer entre vous et nous.

Mais quelle dépendance ?

L'apprivoisement.

Si je me





Grande Salle / Grosser Saal  
Vue de l'exposition le soir.  
Blick in die Ausstellung am Abend.

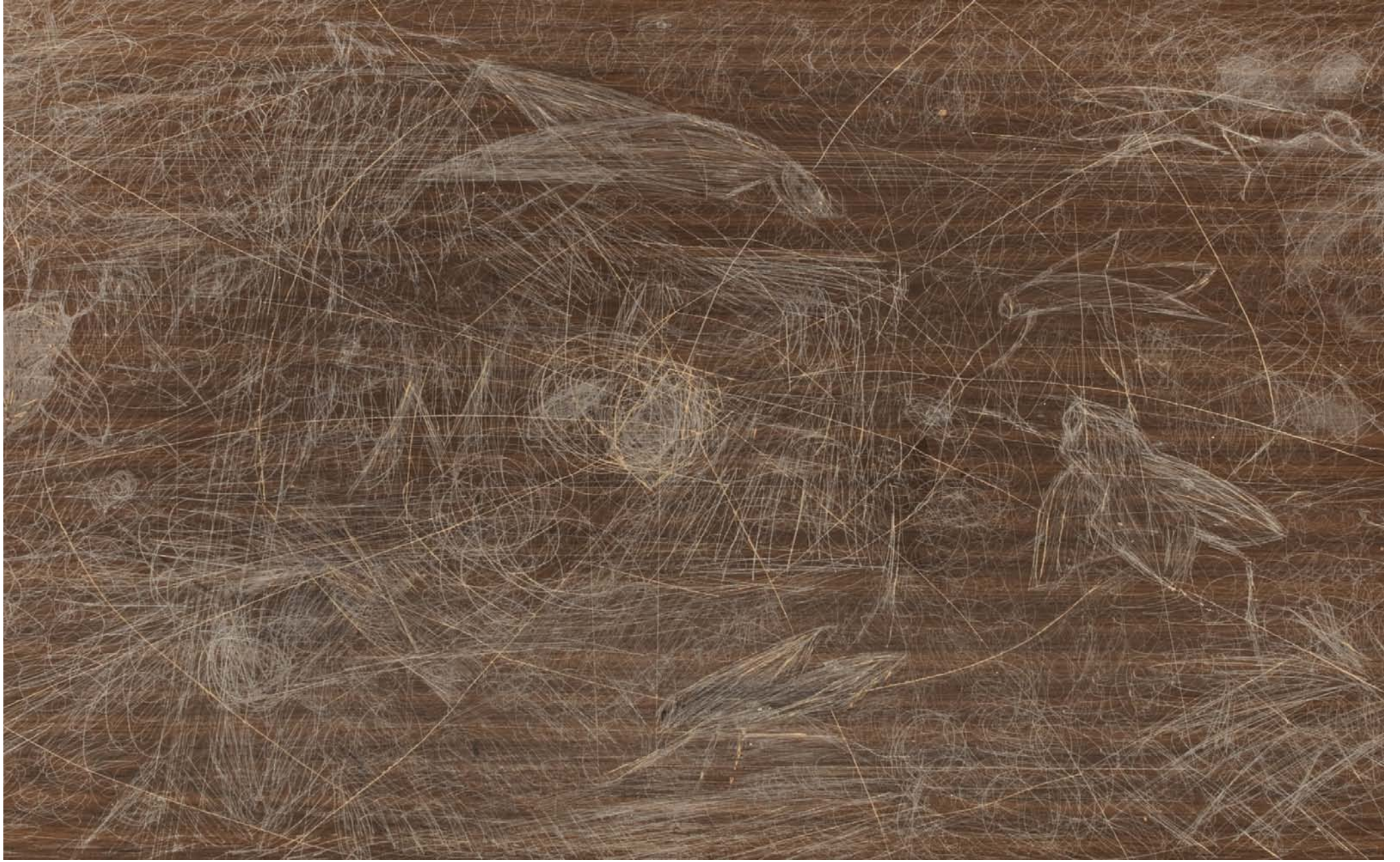


La cellule / Die Zelle

Table grattée au burin 140 cm x 80 cm x 80 cm

Tisch, mit einem Stichel geritzt 140 cm x 80 cm x 80 cm







Sortie / Ausgang

Le Tiroir / Die Schublade

Série de 3 photos - Tirage sur papier semi-brillant contre-collé sur Dibond. 75 cm x 42 cm

Serie von 3 Fotos - Digitalprint auf Alu Dibond. 75 cm x 42 cm



3 bis f  
Exposition

MAYA SCHWEIZER

“Si je me rendormais encore un peu pour oublier toutes ces bêtises”.\*

Exposition

Vernissage le 25 novembre à 18h30

Du 25 novembre au 16 décembre

Du mardi au vendredi de 13h à 17h et sur rendez-vous

La démarche de Maya Schweizer se situe dans le rapport entre l’histoire personnelle, et l’histoire sociale.

Elle cherche à savoir comment nous utilisons nos images mentales pour reconstruire ce que nous ne connaissons pas directement ; elle réalise photos, courts-métrages et dessins et cherche à capter des situations, ou plutôt des fragments de situations suggestives dans lesquels le décalage entre l’image et le texte, la confusion entre le plan visuel et le plan narratif divergent et créent une fiction. Elle travaille toujours en fonction d’un lieu et de son contexte social, ici l’hôpital psychiatrique. Elle tente de s’y fondre, de s’approprier sa temporalité, afin d’en isoler des éléments réels ou imaginaires, puis les faire apparaître, comme s’ils avaient toujours été là.

Œuvres présentées

*Les Vieilles et le matelas* : 2 photos tirage 75 cm x 50 cm, tirage sur papier semi-brillant contre-collé sur dibond.

*Le Tiroir*, série de trois photos, 3 tirages 75 cm x 42 cm, tirage sur papier semi-brillant contre collé sur dibond.

*Les Insectes*, dessins sur post-it encadrés 112,5 cm x 57,5 cm

Table grattée, 140 cm x 80 cm x

*Sous-titres*, 16 panneaux textes blancs brodés sur tissu noir, 60 cm x 40 cm

*Le portail*, tissu brodé, 280 cm x 210 cm

\*Titre tiré de La Métamorphose de Franz Kafka.

Maya Schweizer présente un travail de dessins, broderies et photographies  
au 3 bis f.

Avant de venir en résidence, elle s'est documentée sur la thématique de l'enfermement et l'histoire des femmes internées. Elle a consulté le livre concernant la Collection Prinzhorn, et plus particulièrement le catalogue de l'exposition : « Irre ist Weiblich » : la folie est féminine. Cette exposition présentait des objets réalisés par les femmes durant leur internement : vestes brodées, draps et housse de couette sur lesquels elles ont brodé leurs histoires, comme sur les seuls espaces personnels à leur disposition.

De là est née l'idée d'exposition sous la forme d'une collection, d'une récolte d'objets détournés, d'une fiction du lieu.

Enfin une fois dans le lieu, c'est le thème de l'enfermement tel qu'il est présent dans la Métamorphose de Kafka, qui l'a guidé. Elle a alors développé l'absurdité d'une situation. Le titre de l'exposition reprend une phrase de ce texte : Si je me rendormais encore un peu pour oublier toutes ces bêtises. Elle a donc gardé cette idée qu'on pourrait effacer la réalité à l'aide du sommeil.

A partir donc de ces recherches, de ces images préalables, elle a entamé une réflexion et un travail in situ durant une résidence de deux mois. Ce travail met en scène ce qu'on imagine trouver dans un lieu, ce qu'on y trouve en réalité.

En parallèle à ce travail, elle a proposé un atelier à tout public, à partir de la perception, croisant des points de vue différents, permettant d'élaborer visuellement le lieu. Voir et reprendre, redessiner de mémoire, restituer. Ce travail d'atelier a permis de valider une manière de travailler et de regarder ce lieu.

La force du lieu nécessite donc une attention particulière, une attente qui nous met en suspend, et c'est ce mouvement qui nous entraîne vers la fiction. Nous opérons un déplacement et nous trouvons en dehors du quotidien, dans une situation qui confère à l'absurde. La réalité du lieu sur lequel nous avons porté intensément notre regard et notre intention fait apparaître un côté "exotique, poétique, pourtant familier, normal (pas tout à fait le même et pas tout à fait un autre). Et cette réalité transformée par la fiction devient en quelque sorte notre réalité quotidienne. Ailleurs n'est peut être plus normal. Nous n'arrivons pas vraiment à trancher, nous sommes ici réellement mais en fait dans une fiction etc. Nous sommes entre les deux.

Nous avons à nous défaire de nos clichés ou en rire, nous détacher de nos savoirs faire, arrêter d'essayer de comprendre les images. Voir avec humour ce qui se présente à nous.

C'est l'artiste/chercheur, qui trouve des éléments, les met en scène, tente une interaction et une interprétation, mais sans avoir décidé de ce qui est le plus important, ce qui est le point de départ.

Cela donne une impression générale avec laquelle nous tentons de faire vivre les images que nous avons construites au préalable.

Ces diverses impressions que nous déplaçons avec nous dans le lieu rencontrent dès l'entrée de l'exposition des photographies, une série de tiroirs de femme, dans lesquels colifichets, lunettes de luxe et souvenirs divers se côtoient et s'emmêlent dans un désordre d'usage, tiroirs ouverts et fermés quotidiennement.

C'est en fait le même tiroir, qui semble photographié à des moments différents sans que nous puissions dire combien de minutes, de jours ou d'années, se sont déroulés entre ces prises de vue. Il s'agit en fait d'une référence cinématographique, une succession d'images zoomées.

C'est ensuite une photo d'un livre d'art, sur lequel à droite est reproduit un tableau de Goya, peintre espagnol du 19es, les vieilles et sur la page de gauche une femme vêtue de blanc, courbée et en attente. Les vieilles portent un livre où est écrit "Que tal ?" qui signifie comment allez vous. Les vieilles sont parées, maquillées outrageusement, pratiquement momifiées dans leurs atours. Elles sont vaniteuses et hors du temps.

Ces photos sont plutôt du registre de l'input, c'est-à-dire qu'elles apportent avec elles des indications extérieures, des informations supplémentaires à la lisibilité de l'exposition. Elles nous invitent à débiter un cheminement dans l'exposition, à jouer avec le temps.

Elles indiquent un point de vue extérieur et par conséquent une nécessité de se positionner, de se situer face à ce qu'on voit, dans ce lieu.

Ce que nous voyons est le fruit d'un long cheminement, d'une culture d'apprentissage, de lectures de texte, d'images, et d'utilisation de notre regard sur les choses, les événements, les personnes...

Marie-Louise Botella

En écho/partenariat avec le centre d'art Westfälischer Kunstverein, Münster, Allemagne

Production 3 bis f – Centre d'art et de recherche

INFORMATIONS [www.3bisf.com](http://www.3bisf.com) ou par tél. 04 42 16 17 75

Le 3 bis f reçoit des artistes en résidence de création, soutien leurs recherches, accompagne les productions, propose des modalités de rencontres autour de ces questionnements artistiques à tout public, AVEC LE CONCOURS ET LE SOUTIEN DE l'Hôpital Montperrin - du Ministère de la Culture, DRAC Provence Alpes Côte d'Azur - de la Ville d'Aix-en-Provence - du Conseil Général des Bouches-du-Rhône - de la Région Provence Alpes Côte d'Azur - de l'ARS, Agence Régionale de Santé - de la Communauté du Pays d'Aix

Le 3 bis f est membre des réseaux : DCA, Développement des Centres d'Art et Autre'part.

Hôpital psychiatrique Montperrin

109, avenue du Petit Barthélémy 13617 Aix-en-Provence Cedex 1

04 42 16 17 75 - [contact@3bisf.com](mailto:contact@3bisf.com) - [www.3bisf.com](http://www.3bisf.com)

© Maya Schweizer « La métamorphose, Kafka »